

Durabilité dans la pratique: Geberit, Pavatex et Egli Bau

Les investissements durables doivent aussi être rentables

Systèmes de rinçage pour WC économes en eau, production énergétiquement efficace de systèmes d'isolation en fibres de bois, lampes de chantier solaires: trois entreprises expliquent ce que la durabilité signifie pour elles, ce qu'elle leur apporte et les défis qu'elle soulève. **Par Silvia Oppliger**



Photo: Geberit

Geberit perfectionne en permanence ses systèmes de chasse d'eau.

Le groupe Geberit est un fabricant d'appareils sanitaires de premier plan. Cette entreprise domiciliée à Jona (SG) emploie quelque 5800 collaborateurs à travers le monde et a généré en 2010 un chiffre d'affaires de 2,1 milliards de francs; elle est cotée à la Bourse suisse depuis 1999. «Geberit s'est engagée depuis longtemps envers la durabilité», affirme Theres Meyer, responsable de projet Développement durable et chargée de communication. L'évolution réjouissante des affaires de l'entreprise prouve qu'il est possible de concilier la responsabilité environnementale et sociale avec l'efficacité économique et la prospérité à long terme.

Produire selon des critères de durabilité revient d'abord plus cher

«Produire selon des critères durables coûte d'abord plus cher», explique Theres Meyer. A plus long terme, la durabilité a pourtant un impact positif sur la structure des coûts grâce à la réduction de la consommation d'énergie et d'eau dans les processus de production et à l'utilisation plus rationnelle des matières premières. La consommation d'eau a

par exemple diminué de 42 pour cent depuis 2006. Selon Theres Meyer, les produits eux-mêmes contribuent largement au succès d'une stratégie d'entreprise durable. Les exigences de la construction durable et la demande de biens peu gourmands en ressources augmentent dans le monde entier. «Nos installations optimisées en permanence sont silencieuses et particulièrement économes en eau et en énergie. Ces atouts contribuent à renforcer notre position dans la concurrence internationale.» Les systèmes de chasses d'eau avec déclenchement à deux quantités et possibilité d'interrompre le rinçage fabriqués depuis 1998 constituent un exemple frappant. «Selon un calcul modélisé, cette innovation a permis d'économiser à ce jour plus de 10 000 millions de mètres cubes d'eau par rapport aux systèmes traditionnels.», souligne Theres Meyer. Pour la seule année 2010, l'économie se chiffre à 1500 millions de mètres cubes d'eau, ce qui correspond approximativement à la moitié de la consommation d'eau des ménages allemands.

La stratégie de durabilité couvre aussi les acquisitions et la logistique, poursuit Theres Meyer. Le

code de conduite applicable aux fournisseurs de Geberit garantit le respect de normes environnementales sévères et vise à promouvoir des conditions de travail socialement acceptables ainsi que des pratiques d'affaires équitables. 98 pour cent des plus de 200 fournisseurs auraient signé ce code. Au niveau de la logistique, Geberit veille à utiliser des véhicules avec une capacité de charge très élevée, réduisant ainsi la consommation d'énergie par tonne de fret.

Les collaborateurs font partie de la stratégie de durabilité

Theres Meyer affirme que rien ne serait possible sans la motivation de collaborateurs engagés qui s'identifient à l'entreprise. C'est pourquoi les relations avec les collaborateurs font aussi partie de la stratégie de durabilité. La culture des valeurs d'entreprise et de marque ainsi que le code de conduite applicable aux collaborateurs de Geberit – lequel définit non seulement les obligations, mais aussi les droits – augmentent l'identification avec l'entreprise. Dans la lutte pour attirer les talents, Geberit se positionne en offrant des modèles de travail et de retraite flexibles ainsi que des possibilités de formation et de perfectionnement attrayantes.

La direction de l'entreprise est convaincue que l'orientation durable de Geberit sera payante, conclut Theres Meyer. C'est pour cela que Geberit s'est fixé pour objectif de «conserver sa fonction d'exemple en tant que fournisseur de solutions sanitaires durables et de jouer un rôle de premier plan dans le domaine de la construction durable». Cet engagement devrait favoriser la poursuite d'une saine croissance et une évolution positive du cours de l'action, tout en stimulant l'intérêt des investisseurs orientés vers la durabilité.

Pavatex: fabricant d'isolans en fibre de bois

La direction de Pavatex, une entreprise domiciliée à Fribourg, aspire également à poursuivre sa croissance. Pavatex fabrique des systèmes d'isolation en fibres de bois pour l'enveloppe des bâtiments et emploie environ 190 collaborateurs; en 2010, la société a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 110 millions de francs.

La firme a adopté une orientation durable il y a trois ans, après avoir réalisé un sondage auprès de divers groupes d'interlocuteurs, raconte Herbert Christen, directeur technique et de la production. Plusieurs d'entre eux avaient cité la durabilité comme l'un des principaux aspects auxquels les clients attacheront de l'importance à l'avenir. Depuis lors, chaque processus de décision est analysé du point de vue de sa durabilité et redéfini dans une perspective de développement durable, pour autant bien sûr que la rentabilité financière soit assurée. En effet, Herbert Christen estime que «la durabilité englobe aussi la composante économique. Un investissement n'a un sens pour l'entreprise que s'il est payant sur le plan financier.»

«Les investissements doivent être rentables»

Selon Herbert Christen, les frais énergétiques élevés – près de 12 pour cent du chiffre d'affaires – ont incité Pavatex à réduire sa consommation d'énergie il y a douze ans déjà. La société voulait

naturellement apporter une contribution à la protection de l'environnement, explique Monsieur Christen, mais sa priorité était de réaliser des économies. Pavatex a engagé deux types de mesures: «Nous avons augmenté la part des énergies renouvelables et réduit simultanément la consommation d'énergie par unité produite.»

Concrètement, le coût de l'énergie a diminué grâce au remplacement partiel de l'huile lourde utilisée comme combustible dans l'usine de Fribourg par la graisse animale en 2001, puis à la mise en service d'une centrale à biogaz à Cham en 2007. «Nous n'aurions pas effectué ces investissements s'ils ne répondaient pas aux impératifs de rentabilité», souligne Herbert Christen. Simultanément, toute l'entreprise a fait l'objet d'une analyse approfondie visant à identifier les possibilités d'améliorer l'efficacité énergétique. Résultat: Pavatex est parvenue à diminuer de près d'un tiers la consommation d'énergie par unité produite, à réduire les émissions de CO₂ de 31,5 pour cent malgré la forte augmentation du volume ►

Pavatex soutient le développement durable en matière de construction, aussi bien auprès des fabricants de produits de construction que des concepteurs et des architectes exécutants.



Photo: Pavatex



«La qualité de nos constructions se reflète dans le haut degré de satisfaction des maîtres d'ouvrage», explique le directeur d'Egli Bau SA.

Photo: Egli Bau

- de production et à abaisser l'intensité de CO₂ à environ 33 pour cent.

Réduction des émissions de CO₂ supérieure à l'objectif

L'objectif de réduire à 66 pour cent l'intensité de CO₂ que la société Pavatex s'était engagée à atteindre en signant une convention avec l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC) a donc été largement dépassé. L'intensité de CO₂ est un paramètre utilisé pour mesurer l'efficacité des mesures de protection du climat et correspond au rapport entre les émissions effectives et la somme des émissions effectives et évitées. Les valeurs de la convention d'objectifs ayant été atteintes, Pavatex a été exemptée du paiement de la taxe sur le CO₂ et les tonnes de CO₂ économisées ont pu être vendues sous la forme de certificats. «Le négoce de certificats d'émissions est lucratif», glisse Herbert Christen, «ces revenus supplémentaires nous

ont permis de financer d'autres projets». Ce succès a été obtenu grâce au modèle PME de l'AEnEC et à son encadrement professionnel.

Pavatex met aussi l'accent sur la durabilité des produits eux-mêmes. «Tout au long de leur cycle de vie, nos plaques d'isolation en fibres de bois affichent un bilan carbone et un bilan de matières premières très avantageux», précise Herbert Christen. La raison en est simple: elles se composent d'une ressource qui se renouvelle naturellement et absorbe le CO₂ de l'atmosphère; à la fin de leur cycle de vie, elles peuvent en outre être réutilisées – par exemple pour produire de l'énergie en lieu et place de combustibles fossiles. Combinés avec les progrès réalisés au niveau de la production, le bilan carbone et le bilan de matières premières des produits contribuent à améliorer le positionnement de la firme sur le marché. Car, comme le répète Herbert Chris-

ten, «les mesures écologiques doivent apporter un profit financier à l'entreprise, sinon elles ne sont pas durables.»

Incertitude concernant les conditions-cadre à l'avenir

Les incertitudes concernant les conditions-cadres valables à l'avenir constituent un grand défi pour Herbert Christen: «Alors que nous ne savons pas quelle sera la teneur de la loi sur le CO₂ après 2012, il va falloir prendre dès maintenant des décisions pour des projets qui s'étendront sur 30 à 50 ans.» Pavatex poursuit malgré tout sur la voie de la durabilité. Lorsque la deuxième chaudière à biomasse en construction à Fribourg sera achevée en 2015, les émissions de CO₂ diminueront encore de 50 pour cent et la part des énergies (thermiques) renouvelables grimpera à plus de 90 pour cent.

Egli Bau SA: entreprise de routes et génie civil

Egli Bau SA à Zurich mise aussi sur les énergies renouvelables avec ses lampes de chantier solaires. Cette entreprise active dans la construction de routes et le génie civil emploie 40 collaborateurs et génère un chiffre d'affaires de 9 à 11 millions de francs par an.

Dans sa charte, l'entreprise indique qu'elle agit et construit selon les principes du développement durable, dans un souci de qualité. «La qualité de nos constructions se reflète dans le haut degré de satisfaction des maîtres d'ouvrage», martèle le directeur Alfred Hatt. Egli Bau livre des produits dont la qualité ne s'altère pas avec le temps: c'est ainsi que la firme comprend la durabilité.

«La durabilité ne doit pas engendrer plus de coûts»

L'entreprise a bénéficié de l'appui d'Öko-Kompass, le service de conseil environnemental pour les entreprises de la ville de Zurich. Selon Alfred Hatt, cette collaboration a été fructueuse: «Ils nous ont donné des impulsions très judicieuses quant au papier à utiliser pour faire des copies, aux machines à acheter, etc.» Les lampes solaires qui éclairent désormais les chantiers d'Egli Bau dès la nuit tombée sont l'un des résul-

tats de ces entretiens. L'entreprise a ainsi réduit sa consommation de batteries.

Pour Alfred Hatt, il est clair que la durabilité ne doit pas engendrer des coûts supplémentaires pour l'entreprise. «Dans le secteur de la construction, les marges sont trop faibles et la pression des coûts trop élevée. Nous ne pouvons pas assumer des charges supplémentaires, même si nous en tirerons profit ultérieurement – car ce sera trop tard. Le client attend à raison une qualité irréprochable, mais n'est que rarement disposé à payer davantage pour satisfaire à des critères de durabilité.

Le directeur d'Egli Bau estime que l'effet de réputation est positif: «L'entreprise réputée livrer des produits de qualité durable profite de la satisfaction des clients et donc d'une publicité de bouche-à-oreille.» Selon Alfred Hatt, le client est alors disposé à payer un prix équitable pour une bonne qualité. ■

Agence de l'énergie pour l'économie AEnEC

L'AEnEC a été fondée en 1999 par diverses associations économiques. A l'aide de conventions d'objectifs concrètes élaborées en fonction des besoins et du potentiel individuels, elle aide les entreprises à réduire leurs émissions de CO₂ et à améliorer leur efficacité énergétique. Toutes les mesures proposées qui sont basées sur ces conventions d'objectifs répondent au principe de la rentabilité économique, si bien que l'engagement en faveur de l'environnement profite en fin de compte à l'entreprise. Plus de 2100 sociétés ont signé une convention d'objectifs avec l'AEnEC.

www.enaw.ch

Öko-Kompass

Öko-Kompass est le service de conseil environnemental pour les PME de la ville de Zurich. Cette prestation de la ville de Zurich a été introduite dans le cadre de la mise en œuvre du projet «Zurich, ville durable, sur la voie de la société à 2000 watts». Öko-Kompass explique aux PME par téléphone ou lors d'une visite sur place quelles mesures rapides, avantageuses et sans complications bureaucratiques elles peuvent engager pour économiser l'énergie et les matériaux et donc réduire leurs coûts.

www.stadt-zuerich.ch/oeko-kompass

www.employeur.ch

Deux plateformes pour l'insertion professionnelle

Même les personnes souffrant d'un handicap ont un rôle important à jouer dans notre monde du travail. Leurs capacités doivent être mises à profit, dans leur intérêt propre comme dans celui des employeurs et de l'ensemble de la société.



Votre chance: des emplois pour handicapés – des handicapés pour des emplois
La fondation My Handicap s'est associée au portail de l'emploi Jobs.ch pour offrir aux personnes souffrant d'un handicap les meilleures possibilités d'accès au marché du travail.

www.myhandicap.ch



Portail d'information pour employeurs

Vous cherchez des informations sur la façon de faire face à la baisse de rendement de l'un(e) de vos collaborateurs(trices)? Vous souhaitez engager une personne handicapée? Bienvenue sur le portail d'information Compasso.

www.compasso.ch